

FONDATION DE LYON.—ÉTABLISSEMENT D'UN CAMP PRÈS DE
LA VILLE.

Au temps de l'invasion de Jules-César dans les Gaules, Lyon n'existait qu'à l'état de bourgade; aussi n'en fait-il aucune mention dans ses Commentaires; mais l'admirable position des deux montagnes qui étaient au confluent du Rhône et de la Saône fut appréciée des Romains, et l'occasion se présenta bientôt pour ces conquérants d'y établir une colonie. Les habitants de Vienne qui étaient dévoués à ce peuple, ayant été chassés de leur ville par les Allobroges qui s'en emparèrent, le sénat de Rome voulut les récompenser de leur fidélité, et ordonna à Lucius Munatius Plancus, 43 ans avant Jésus-Christ (1), de fonder la ville de Lugdunum ou Lugudunum pour y recevoir les Viennois. Cette ville devint alors un des boulevards de l'empire, et un camp romain, composé de nombreuses légions, fut établi à peu de distance de la ville. J'ai cru reconnaître l'emplacement de ce camp sur le plateau entre le pont d'Alaï et Craponne, lequel n'est guère à plus d'une lieue de la ville, et présentait une excellente assiette pour un camp ancien. De nombreux ravins au fond desquels coulent plusieurs ruisseaux, et le voisinage d'une chaîne de montagnes élevées en rendaient la défense très facile. Une des grandes voies conduisant de Lyon à Feurs, à Clermont, à Bordeaux et à plusieurs autres villes intermédiaires, traversait ce camp, et plusieurs habitants m'ont assuré qu'un aqueduc souterrain circulait dans cette plaine, amenant sans doute les ruisseaux d'Izeron, de Dron, de Ponterle et de

(1) Son tombeau est encore bien conservé, et se voit à Gaëta, à une lieue et demie de la route de Rome à Naples par les marais-pontins; cette ville au bord de la mer est entourée de fortifications, et le tombeau de Plancus couronne la montagne où est la citadelle.